

1 Fév. 1932

« ŒDIPÉ »

ŒDIPÉ (2) de M. André Gide est une somme du gidisme, en ce sens qu'on y trouve à la fois le point de vue nietzschéen de *L'Inhumain* et le point de vue mystique de *La Porte Étroite*, l'humanisme du *Voyage au Congo* et l'individualisme de Lafcadio, dominés les uns et les autres par le sentiment profond de la valeur de la vie et de la vanité de vivre, *Ecclésiaste* et *Cantique des Cantiques* mêlés.

M. Gide a donné une forme dialoguée à son récit et rien n'était plus naturel dès lors qu'il entreprenait de rassembler et de confronter les aspects multiples et contradictoires de sa pensée. Il a suivi de très près la légende grecque. Œdipe est évoqué à son apogée, depuis vingt ans époux comblés de Jocaste et souverain de Thèbes, père aussi de quatre beaux enfants : Antigone, les deux jumeaux Étéocle et Polynice, Ismène enfin. En quelques heures, tout cela s'écroulera : les Thébains, accablés par la peste, se détourneront de leur roi ; Œdipe découvrira en ses enfants des étrangers ; surtout, il découvrira qu'il a épousé sa mère, après avoir assassiné son père. Jocaste se suicide, Œdipe se

crève les yeux et, guidé par Antigone, part à l'aventure.

On le voit, M. André Gide n'a pas quitté d'un pas la légende. Mais c'est par l'interprétation qu'il en donne et le caractère des personnages qu'il l'a renouvelée, modernisée, élargie, jusqu'à faire de l'aventure d'Œdipe celle de tous les hommes, de l'homme. Œdipe, c'est l'homme qui ne croit qu'à l'humain par opposition au grand prêtre Tirésias, qui représente la croyance aux dieux. Mais le culte du moi dont témoigne Œdipe n'a rien de barrésien et ne s'attarde pas à se trouver des racines, à se découvrir des prolongements dans le passé, dans sa terre et ses morts. Pour M. André Gide, le plus homme des hommes est celui qui n'a pas de passé et il met une fois de plus dans la bouche d'Œdipe son apologie de l'homme libre :

« Enfant perdu, trouvé, sans état civil, sans papiers, je suis surtout heureux de ne rien devoir qu'à moi-même... Jailli de l'inconnu ; plus de passé, plus de modèle. Rien sur quoi m'appuyer. Tout à créer : patrie, ancêtres. Personne à qui ressembler qu'à moi-même. »

Rien sur quoi m'appuyer. Tout à créer : patrie, ancêtres. Personne à qui ressembler qu'à moi-même. »

Mais, après avoir mis dans la bouche d'Œdipe cet éloge de l'anarchie, après avoir raillé la loi morale et la famille, M. André Gide s'attaque à l'individualisme même et à la notion du bonheur. En effet, le bonheur n'a jamais été le but poursuivi par Œdipe. Quand il a, adolescent, quitté la cour du roi Polybe, son père adoptif, pour courir l'aventure, c'était, comme l'Enfant prodige, parce que, « dans le calme et le confort, il manquait à sa destinée ». Lorsque le malheur s'abat sur lui, il l'accepte comme un renouvellement. Vingt ans, il était resté engourdi à Thèbes, il se réveille et repart :

« Un grand destin m'attend, tapi dans les ombres du soir. Œdipe, le temps de la quiétude est passé. Réveille-toi de ton bonheur... C'est volontiers que je m'im-mole. J'étais parvenu à ce point que je ne pouvais plus dépasser qu'en prenant élan contre moi-même. »

Ainsi le point d'aboutissement d'*Œdipe* déborde l'ironie qui enveloppe la plus grande partie de l'ouvrage. Œdipe aboutit à un héroïsme étrange et discutabile qui préfère la ruine à l'habitude. Héroïsme, pourtant. Œdipe aveugle et quittant Thèbes, appuyé sur Antigone, rejoint le mysticisme de sa fille. Antigone appelait sur elle la douleur et le sacrifice pour complaire à la divinité, Œdipe les accepte pour continuer à vivre pleinement. Et sans qu'on puisse l'accuser d'égoïsme, puisqu'il part vers d'autres hommes, avec l'espoir, « au prix de sa souffrance, de leur apporter du bonheur ».

Le culte de la ferveur qui était celui des *Nourritures Terrestres* se précise et s'élargit singulièrement avec *Œdipe*. Désormais, cette ferveur n'est plus gratuite ni vague ; elle implique choix, tient compte d'autrui, intègre dépassement et sacrifice. La grande nouveauté d'*Œdipe*, c'est qu'il avoue une morale.

Benjamin Crémieux